

Histoire populaire de l'Acadie. Jean-Claude Dupont. Montreal: Editions Leméac, c1978, 1979. 440 p., ill., biblio. ISBN 2-7609-5278-9. \$19.95. Compte rendu de Clarence LeBreton.

Enfin, un ouvrage sur la civilisation matérielle en Acadie. Jean-Claude Dupont a réuni dans un volume ce qui caractérise le plus le savoir-faire acadien. L'inventaire est exhaustif et fascinant, même parfois à en surprendre le lecteur et à y semer le doute, (ex.: page 121 - tourniquet pour enfant; page 95 - berçante servant de manne). De l'habitation au travail de la mer, tous les secteurs d'activités importantes dans la vie acadienne d'autrefois sont exposés avec beaucoup de clarté. Ce qui rend cet ouvrage très précieux, c'est qu'il reflète toute l'Acadie, des Îles-de-la-Madeleine jusqu'au nord-est du Nouveau-Brunswick. Ceci étant dit, il met en garde par le fait même les auteurs acadiens qui seraient portés à ne voir que leur propre coin d'Acadie dans des recherches similaires.

Tout en lisant ce livre, on s'aperçoit d'ailleurs que l'histoire acadienne est bien comprise par l'auteur et son analyse de la civilisation matérielle est d'autant plus précise. À ce sujet, le chapitre "Des meubles liés à la situation économique" est l'exemple de la clairvoyance de l'auteur dans son approche du sujet. Cependant, la faiblesse du volume réside dans le dernier chapitre "Le travail de la mer." Étant l'activité première de l'Acadien, il est à mon humble avis traité de façon trop expéditive et l'organisation, ainsi que le choix du matériel, est trop sommaire. Les photos de la page 330 à 332 sont hors contexte; il y a trop de bateaux en Acadie pour choisir à titre d'exemple des épaves traînant au bord des chemins ou au fond des cours.

Aussi, dans un tel chapitre, il aurait été bon de souligner le traditionalisme du pêcheur côtier par opposition au progrès connu en pêche hauturière. En plus, la construction navale - un art que les Acadiens possèdent depuis longue date - n'est pas suffisamment exposée en relation avec les pêcheries. "Les Acadiens ont toujours été des hommes de la mer", dit l'auteur au page 321; dans ce cas, il est de mise d'expliquer tout ce qui est caractéristique d'un peuple qui dépend de la mer et qui y trouve source de vie.

Finalement, ce livre de Jean-Claude Dupont est pour tous les chercheurs et les auteurs acadiens une source de motivation et de sensibilisation à leur patrimoine, et pour cela on ne peut que remercier l'auteur.

.

Les maîtres-potiers du bourg Saint-Denis, 1785-1888. Michel Gaumond et Paul-Louis Martin. Québec, ministère des Affaires culturelles, Direction générale du patrimoine, 1978. 180p., ill., cartes, biblio. ISBN 0-7754-2971-6. \$4.00 broché. (Coll. "Cahiers du Patrimoine", n° 9.) Compte rendu de Corneliu Kirjan.

La publication du volume Les maîtres-potiers du bourg Saint-Denis, 1785-1888 répondait à un besoin qui se faisait de plus en plus remarqué au Québec. Le développement connu par l'archéologie historique au Québec a créé la nécessité de se doter d'instruments de recherche nécessaires à une meilleure compréhension de toutes les facettes de l'évolution de la culture matérielle. Les chercheurs québécois ont constaté que, comparativement aux types céramiques importés, la production céramique québécoise était très peu connue. C'est ainsi qu'à l'intérieur du programme général d'inventaire des ressources archéologiques du Québec, une importance spéciale a été accordée à l'inventaire des sites de potiers québécois.

Michel Gaumond et Paul-Louis Martin sont deux pionniers de ce programme et leur ouvrage représente un premier essai d'étude globale d'un important centre de production de la céramique québécoise.

Le choix du bourg Saint-Denis s'explique facilement par le grand nombre d'artisans-potiers qui ont travaillé dans ce village et par la période de production qui correspond en grande partie au développement maximal de ce type de production au Québec.

Deux autres motifs non moins importants viennent justifier le choix: l'emplacement du bourg Saint-Denis sur une importante voie de communication et de commerce (la rivière Richelieu) et l'influence exercée par les potiers de Saint-Denis sur les autres régions du Québec.